

La Religieuse



de Denis Diderot
une adaptation et mise en scène de Anne Théron
avec Marie-Laure Crochant

La Religieuse de Denis Diderot

Création mars/avril 2004 à Aubervilliers

Reprise février/mars 2012 avec le soutien du TU Nantes

Une production du Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National, Aubervilliers et de la Compagnie Les productions Merlin

Contact administration : Sylvie Alquier / Gingko Biloba

- ▶ Tel : 01 43 56 52 22
- ▶ gingkobiloba75@gmail.com
- ▶ www.compagnieproductionsmerlin.fr

Générique

- ▶ Mise en scène et adaptation : Anne Théron
- ▶ La Religieuse : Marie-Laure Crochant
- ▶ Assistant à la mise en scène : Jacques Séchaud
- ▶ Scénographie : Barbara Kraft
- ▶ Création sonore : José Barinaga
- ▶ Création lumière : Benoît Théron
- ▶ Collaboration à la chorégraphie : Sun Fang

En tournée :

- ▶ Régie générale et plateau : Alain Larue
- ▶ Régie son : Jean-Baptiste Droulers
- ▶ Régie lumière : Benoît Théron

Synopsis

Dans le texte de Diderot, Suzanne Simonin, bâtarde, est envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère. Celle-ci espère qu'en contraignant sa fille à mener l'existence cloîtrée d'une religieuse, elle gagnera le repos éternel qu'elle a perdu en fautant avec son amant.

En vérité, Suzanne est punie d'un état dont elle n'est pas responsable: sa bâtardise. Elle est non seulement enfermée dans un couvent mais surtout dans une identité et son destin. C'est peut-être le pire: être enfermée à l'intérieur de soi-même.

Note artistique

Dans le texte de Diderot, Suzanne Simonin, bâtarde, est envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère. Celle-ci espère qu'en contraignant sa fille à mener l'existence cloîtrée d'une religieuse, elle gagnera le repos éternel qu'elle a perdu en fautant avec son amant.

Suzanne se débat en vain contre cette injustice, et lutte pour échapper à la cellule « (...) où les journées se passent à mesurer la hauteur des murs. »

En vérité, Suzanne est punie d'un état dont elle n'est pas responsable : sa bâtardise. Elle est non seulement enfermée dans un couvent mais surtout dans une identité et son destin. C'est peut-être le pire : être enfermée à l'intérieur de soi-même.

L'histoire de cet enfermement se passe à la fin du 18^{ème} siècle, dans une institution religieuse, mais a pourtant une résonance bien contemporaine. Car si notre époque a développé ses propres modalités pour circonscrire ses indésirables, la lutte de ceux qui essaient de s'évader garde la virulence du combat de Suzanne Simonin, deux siècles auparavant. Parce qu'une cellule restera toujours une cellule, quel que soit le système qui l'a générée.

Nous en étions là lorsque nous avons monté pour la première fois ce texte, au TNB à Rennes. Quelques années plus tard, notre lecture a ouvert un autre axe. Non que nous annulions le postulat de l'enfermement, mais nous y ajoutons une nouvelle hypothèse, à la manière dont un acteur « fixe » certains éléments dans une scène, avant d'y greffer au fur et à mesure d'autres couches.





Ce qui nous a saisis dans cette relecture, c'est un sentiment de "trop" : trop de larmes, de sang, de douleur et d'extase. Au final, trop c'est trop, on ne croit plus à rien et on nage en pleine fiction. Mais cette fiction, d'où vient-elle, sinon de cette jeune religieuse qui écrit ses mémoires, ou mieux encore : sa mémoire. Une mémoire qui décline sa souffrance en utilisant différents protagonistes, mais pour mieux les ramener à elle, comme si elle-même était le point d'origine de tous ces personnages.

Suzanne se présente comme une adolescente qui, avant même que cela lui soit énoncé expressément, vit dans la position d'un tiers exclu au sein de sa famille, et présume qu'il y a à ce traitement une cause secrète. En clair, cela signifie qu'elle a toujours su qu'elle n'était pas la fille de l'homme dont elle porte le nom. La parole de sa mère, muette d'abord avant d'enfin s'exprimer, est comme la hache qui fend le tronc. C'est une parole qui annihile la jeune fille (« Vous n'avez rien, vous n'aurez jamais rien », dit la mère. Ce qui signifie en fait : « Vous n'êtes rien, vous ne serez jamais rien »). Le tronc fendu, conséquence de cette parole, va continuer à se démultiplier. Nous assistons au développement d'une logique schizophrénique, à un être qui en n'étant rien devient tout. C'est ce qui donne cet étrange climat d'irréalité baignant l'ensemble du récit, où la jeune fille, après sa mère, affrontera successivement et sur des modalités différentes, ses trois supérieures – appelées "ma mère", comme le veut la convention ecclésiastique –, qui nous apparaissent comme autant de déclinaisons de sa génitrice, ou comme autant de fictions. Interlocutrices ou adversaires, toutes ces femmes – qui n'en sont peut-être qu'une – semblent utiliser le corps de Suzanne tel un simple véhicule, pour pouvoir faire entendre leurs voix. Du coup, on ne sait plus qui parle, bien qu'il y ait un seul corps devant nos yeux. Un corps enfermé, à qui l'on refuse une vie propre, et qui réinvente le monde en l'incarnant à lui seul. Un monde de douleur.

Anne Théron

L'Équipe

★ Anne Théron, auteur, metteur en scène, réalisatrice

► auteur

Elle publie quatre romans (Figures et Les Plaisirs et les Corps chez Buchet-Chastel, La Trahison de Frédégonde chez Grasset, Faux Papiers chez Denoël), et bientôt L'Ultime Fiction de Thomas Stakos. Elle écrit actuellement Répétitions.

Elle écrit des pièces, certaines ont été publiées, d'autres jouées sur France Culture, d'autres encore mises en espace à la Ménagerie de Verre ou au Théâtre de l'Odéon.

► au théâtre

Elle met en scène : La Religieuse, dont elle monte une première adaptation en 1997 au TNB de Rennes avec Isabelle Pichaud, Le Pilier, pièce dont elle signe le texte, créée au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en mai 2000, Objet n°1 d'après Désir et permis de conduire d'Elfriede Jelinek, laboratoire réalisé au Théâtre de l'Odéon en 2001, La Religieuse dans une nouvelle adaptation et mise en scène, créée au Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers en 2004, reprise en 2005 au Théâtre de la Commune et en tournée nationale de novembre 2005 à mars 2006, puis internationale (Festival «Carrefours» de Québec, mai 2006), Antigone, Hors-la-loi d'après Sophocle, pièce dont elle signe le texte, créée au Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers en 2007, puis en tournée, Abattoir, qu'elle co-signe avec Claire Servant, en juin 2008, créé au festival Court-Toujours de la Scène Nationale de Poitiers, puis en tournée, amour/variations qu'elle crée à la saison 08-09, au TAP, SN de Poitiers, puis en tournée à Paris et sur le territoire national. En 2010, elle crée Jackie de Elfriede Jelinek (co-signé par Claire Servant), puis Richard III de Carmelo Bene au TU de Nantes. En 2010/2011, elle crée Andromaque, 2010 de Racine au TAP à Poitiers puis en tournée nationale et Un doux Reniement de Christophe Pellet, pour le festival Création et Recherche, mai 2011, Poitiers.

► au cinéma

Elle travaille comme scénariste (avec Tilly, Bianca Conti Rossini et Alain Tanner) et a réalisé deux courts (Visite du soir, Espoir et Qui t'es toi ?) et un moyen-métrage (Elle grandit si vite), avec l'aide du CNC et des coproductions d'Arte, films sélectionnés dans de nombreux festivals et diffusés sur Arte ou FR3.

En 2004, sort en salles son premier long-métrage (Ce qu'ils imaginent). Elle en prépare actuellement un second (Autoportrait).

★ Marie-Laure Crochant, comédienne

Marie-laure Crochant a été formée sous la direction de Stanislas Nordey à l'école du TNB (Théâtre National de Bretagne) dont elle est sortie en 2003. En 2004, elle interprète La Religieuse de Diderot mis en scène par Anne Théron, pour laquelle elle reçoit le prix "Révélation, Jean-Jacques Gautier » en 2005.

Elle a joué ensuite sous la direction de différents metteurs en scène : Robert Cantarella, Luc Bondy, Patricia Allio, Clyde Chabot, Carole Fréchette...

Ces dernières années, elle a participé à plusieurs projets mêlant danse et théâtre avec Gianni-Grégory Fonet et Régine Chopinot et récemment avec Roland Fichet et le chorégraphe congolais Orchy Nzaba pour un spectacle qui a tourné dans une dizaine de CCF d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest au printemps 2009 et qui sera repris au TEP à Paris en mars 2010.

★ José Barinaga, créateur son (décédé en 2006)

Guitariste et bassiste de formation, il a participé à de nombreux concerts, puis a créé un groupe audiovisuel "Farrah Diod Of Antifogs" avec lequel il a fait des performances, puis un premier film.

Dès 89, il a commencé à signer des génériques pour la télévision (FR3, TV3 Espagne, RFO, etc.) ainsi que des bandes-son (Money pour MTV Europe, No Sex pour Canal+ d'Eric Coignoux) et des habillages TV (La Nuit Gay pour CANAL+ ; Module TV interactif Macadam Musac), etc.

A partir de 96, il crée des bandes-son de films (Les Cyclopedes de Marc Caro (CANAL+) Cosmogonie de Maurice Benayoun.(CANAL+) FLUX de Jean Baptiste Erreca (Première Vision). XXL de Marc Caro (Canal+), etc.)

Il a composé de très nombreuses bandes-son aussi bien pour la publicité, que pour des sites (celui de Christian Dior), ou la télévision (que ce soit l'habillage d'une chaîne complète comme télétoon, ou des émissions, des documentaires, ou encore des films). Il a aussi signé des CD (CD audio Tribal Storm avec Caro, Lefdup, Speedy, Phil Von ; Compositions et Sound design du CD audio "Blake & Mortimer" pour Warner ; un CD de musique indonésienne, etc) Et dans ce qu'on appellera "divers", il a également signé la musique des 2 Livres disques "Loupino" de Philippe Blanchet (Mango jeunesse) ou le Générique pour l'éducation Nationale "Art et culture".

★ Jacques Séchaud, assistant à la mise en scène, collaborateur artistique

Jacques Séchaud travaille dans plusieurs domaines, aussi bien au cinéma qu'au théâtre. Au cinéma, il a été monteur-truquiste, mais aussi régisseur avec E. Baily, B. Dumont, etc., et assistant pour Anne Théron (Ce qu'ils imaginent), Pascale Breton (Sous le grand ciel) et d'autres.

Il a lui-même réalisé des films d'entreprise, des vidéos (Topor Panique) et un long métrage de fiction (Sur un fil)

Au théâtre, il a collaboré avec Guy Pierre Couleau comme assistant et administrateur de production (Nous les héros, Le sel de la terre, le Baladin du Monde Occidental, Paradis sur Terre, Low, Le Déjeuner chez Wittgenstein, Netty), Christophe Maltot, etc.

★ Barbara KRAFT, scénographe

Depuis ses premières installations, Barbara Kraft interroge l'espace, le temps, la mémoire. En 1982, elle co-fonde en Allemagne le groupe d'artistes Argonaut, première pierre d'un parcours plastique, dont elle déroule le fil dans plusieurs univers: installations vidéo, direction artistique au cinéma, scénographie de spectacles vivants. Ses principales installations (Kraftakt, Caban, Extremzeit, Tableau vivant, Sprachlos) ont été présentées dans différentes expositions et festivals (Goethe Institut Paris, Photokina Cologne, Cantini Museum Marseille, Chemins Numérique 2006, Centre culturel Saint- Exupéry Reims). En matière de scénographie pour le spectacle vivant, elle mène une collaboration étroite avec Anne Théron pour toutes ses mises en scène (Le pilier, La Religieuse, Antigone Hors la loi, Abattoir, amour/variations, Jackie). Une collaboration qui se prolonge aussi au cinéma (Elle grandit si vite, Ce qu'ils imaginent). Elle a aussi développé des productions pour le spectacle vivant avec Claire Schmitt (En plein coeur de la vie ,Trazom), Arlette Desmots (LOULOU et les drôles de sons), Stella Serfaty (Le professeur de musique), pour la danse avec les chorégraphes Francis Voignier et Laurence Bertagnol, et avec Laurence Marthouret et sa compagnie Trans sur une série de solos (Monade/Meltem). Dans le domaine du cinéma elle a collaboré entre autres avec Ilan Duran Cohen (Le Plaisir de chanter, La confusion des genres), Paul Cowan (Paris 1919), Pierre-Henry Salfati (D'un pas mesuré) et Marc Barbé (La serre de glace). Barbara Kraft travaille actuellement avec la comédienne/réalisatrice Hanna Schygulla sur une installation vidéo autour de ses films (Protocoles de rêves) ainsi que sur la scénographie de sa dernière création au Théâtre de Luxembourg (Marieluise).

★ Benoît Théron, créateur lumière

Benoît Théron crée des éclairages aussi bien pour la musique, que pour le théâtre ou la danse. Pour la musique, Il travaille avec des dizaines de chanteurs ou de groupes dont Machiavel, Nina Morato, Les Ryth'miss, Zap Mama, Marie-Christine Barrault, Zoé, Stéphanie Blanchoud (...) et dernièrement avec Maurane. Pour le théâtre, il crée toutes les lumières des spectacles d'Hanna Schygulla depuis que celle-ci fait de la scène, mais travaille également avec Anne Théron, Julie Brochen, Graziella Boggiano, Alicia Bustamante, et avec Elvire Bison pour « En attendant Godot » (création au théâtre des Martyrs, à Bruxelles). Pour la danse, il collabore essentiellement avec la compagnie Irene K, Germaine Acogny, et l'École de danse Parts d'Anne Teresa De Keersmaeker. Il signe la lumière de nombreux événements et festivals (rock, danse, théâtre).

★ Sun Fang, collaboration à la chorégraphie

Après un DEA de littérature sur Marguerite Duras à l'université de Yunnan (Chine), Sun Fang est arrivée en France où elle enseigne la pratique du Qi Gong. Elle a passé son DEA de linguistique à la Sorbonne puis son doctorat. Parallèlement, elle travaille sur des traductions concernant le Qi Gong et la médecine traditionnelle chinoise.

Les Productions Merlin

La compagnie « Les Productions Merlin » a été créée par Anne Théron, auteur et metteur en scène.

La compagnie travaille avec les mêmes créateurs depuis son premier spectacle. Que ce soit Barbara Kraft, scénographe et costumière, Benoît Théron, créateur lumière, et plus récemment Jean-Baptiste Droulers, créateur son, c'est avec eux que Anne Théron construit progressivement un langage scénique, articulé autour du son et du corps en mouvement dans un espace donné. Avec Abattoir, Anne Théron s'est associée avec Claire Servant, danseuse et chorégraphe. Depuis amour/variations, Jean-Louis Gonnet, cinéaste, s'est joint à l'équipe. D'autres créateurs, tels que Thierry Fournier, compositeur, José Barinaga, créateur son ou Olivier Trémolet, vidéaste, ont également collaboré à certaines créations. Anne Théron a demandé à Christian Van der Borgh, artiste multimédia, de s'occuper de la communication et de l'image de la Cie.

- ▶ Présidente: Marie-José Schmitt
- ▶ Direction artistique Anne Théron
- ▶ Administration/comptabilité: Gingko Biloba

La compagnie Les Productions Merlin est actuellement en résidence au TAP, SN de Poitiers, et est artiste associée du TU de Nantes. Elle est conventionnée par la Drac Poitou-Charentes et soutenue par la région Poitou- Charentes et la ville de Poitiers.

La compagnie Les Productions Merlin

▶ adresse administrative :
3 rue de la réunion - 75020 Paris

▶ Contact Cie
Sylvie Alquier
Tel : 01 43 56 52 22
gingkobiloba75@gmail.com

Au fil du temps

- ▶ en 1997 une première version de *La Religieuse*, de Diderot
production compagnie Les Productions Merlin, coproduction Théâtre National de Bretagne
(direction de François Le Pillouër)
Théâtre National de Bretagne, décembre 1997, 15 représentations
Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes, du 17 mars au 19 avril 1998,
30 représentations
- ▶ en 2000, *Le Pilier*, de Anne Théron
production Compagnie Les Productions Merlin, coproduction Théâtre Gérard Philippe, CDN de
Saint-Denis (direction Stanislas Nordey), aide à la création de la DRAC Ile-de-France, Thécif,
avec le soutien de l'ONDA
Théâtre Gérard Philippe CDN Saint-Denis, 2000, 24 représentations
- ▶ en 2001, la compagnie signe une vidéo « *Objet n°1* », réalisée au Théâtre de l'Odéon,
après une semaine de recherche sur de nouvelles écritures scéniques, autour de textes
d'Elfriede Jelinek et de Jan Fabre.
- ▶ en 2004, une deuxième version de *La Religieuse* (nouvelle adaptation, nouvelle mise
en scène)
production déléguée du Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers (direction Didier
Bezace), coproduction la compagnie Les Productions Merlin, avec l'aide à la création du
Conseil général de la Seine-Saint-Denis, avec le soutien de l'ONDA et de l'AFAA.
Tournée en France et au Canada (saisons 04-05 et 05-06) 96 représentations
- ▶ en 2006, *Antigone, Hors-la-loi*, de Anne Théron
production déléguée du Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers (direction Didier
Bezace), coproduction La compagnie Les Productions Merlin, avec l'aide à la création de la
DRAC Ile-de-France, du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, de l'ARCADI, et le soutien du
JTN, de l'Agora, scène conventionnée de Boulazac et de la Scène Nationale de Poitiers.
Tournée en France (saison 06-07) 30 représentations
- ▶ en 2008, *Abattoir*, d'après un scénario de documentaire de Manuela Frésil
production la compagnie Les productions Merlin, en coproduction avec la Scène nationale de
Poitiers, avec le soutien de la ville de Poitiers.
Création dans le cadre du Festival court toujours (2 représentations) Ouverture du TAP (1
représentation)
Tournée saison 08-09: Forum culturel de Blanc-Mesnil, Festival Contre-Courant (Avignon
2009)
saison 09-10: Théâtre Universitaire de Nantes, du 21 au 23 octobre 2009
Tournée en cours
- ▶ en 2008, *amour/variations*, de Anne Théron
production la compagnie Les Productions Merlin, coproduction le TAP, SN de Poitiers, le
Fanal, SN de St Nazaire, la Comédie de Béthune, avec l'aide à la création de la Drac et de la
Région Centre, l'aide à l'écriture du CNT et le soutien de la ville de Poitiers, de la Ferme du
Buisson et du Théâtre de la Commune.
Tournée en France (08-09) 30 représentations

▶ en 2009/10, Jackie, de Elfriede Jelinek
production la compagnie Les Productions Merlin, coproduction le TAP, SN de Poitiers, le TU de Nantes.

Création en janvier 2010, au TAP, SN de Poitiers, puis au TU de Nantes.
Tournée en cours

▶ en 2009/10, Richard III, de Carmelo Bene
production le TU de Nantes

De Anne Théron, Jean-Baptiste Droulers, Jean-Louis Gonnet, Colyne Morange, Akiko Hasegawa et des étudiants de différentes filières nantaises.
Festival universitaire de Nantes, les 31 mars, 1er et 2 avril 2010

▶ Juillet 2010, La Reine aveugle

Une pièce écrite sous forme de cadavre exquis par Pierre-Yves Chapalain, Lazare, David Noir, Jean-Gabriel Nordman, Ludovic Pouzerate, Anne Théron, Jean-Paul Wenzel et Carole Thibaut, à l'invitation du Théâtre du Peuple, à Bussang. Le texte a été mis en lecture par les 8 auteurs, avec 80 comédien/ne/s amateur/trice/s en juillet 2010.

▶ en 2010/11 Andromaque, 2010, de Racine

production la compagnie Les Productions Merlin, coproduction TAP, CDN Béthune, TU Nantes
Création : 9 mars 2011, TAP, SN de Poitiers,

Tournée: TU de Nantes, CDN de Béthune, Le Carré magique de Lannion, l'Agora de Boulazac (15 dates)
Tournée en cours

▶ en 2010/11, Un doux reniement, de Christophe Pellet

Production le TAP, SN de Poitiers et l'université de Poitiers

De Anne Théron, Christian Vanderborght, Claire Servant, Gery Courty et les étudiants des filières poitevines.

Rencontres Internationales "Création et Recherche" les 23, 24 et 25 mai 2011



La Presse a lué "La Religieuse" au moment de sa création (mars 2004 au Théâtre de la Commune)

- ▶ Passionnante interprétation.

Libération

▶ Il y a d'abord, dans ce spectacle, une idée scénographique d'une beauté et d'une intelligence à couper le souffle... Il y a aussi comme rarement au théâtre, un remarquable travail sur le son... Et il y a, surtout, une comédienne : Marie-Laure Crochant, 24 ans, une audace et un engagement époustouflants...

Le Monde

▶ Fascinante transcription dramatique que donne Anne Théron et toute son équipe artistique... l'autre qui fascine et enchante, bouleverse, c'est l'interprète... Elle est exceptionnelle... L'adaptation est remarquable, la direction d'acteur très puissante et Marie-Laure Crochant admirable...

Le Figaro

- ▶ Un choc visuel et émotionnel. À en frémir.

Le Journal du Dimanche

▶ En adaptant et mettant en scène ce « classique » de la littérature, Anne Théron en propose une lecture plus juste et plus aiguë (que le film de Jacques Rivette)... Marie-Laure Crochant est l'interprète bouleversante d'un univers qui, loin des combats d'arrière garde... ramène à « surveiller et punir » de Michel Foucault.

La Croix

▶ L'adaptation du texte est forte, dense, serrée. La mise en scène, la mise en mouvement et en émotion, remarquables. L'interprète d'une audace époustouflante. Très original, très fort. Rare.

Le Quotidien du Médecin

Informations techniques

- ▶ Plateau : 10 m X 8 m / Hauteur sous grill : 6 m
- ▶ Montage 5 services Démontage : 1 service après la représentation
- ▶ Déplacements : 6 personnes (5 personnes de paris, 1 de Bruxelles)
- ▶ Transport décor:au départ de Poitiers
- ▶ Durée:1h20
- ▶ Plateau:10 m X 8 m / Hauteur sous grill : 6 m
- ▶ Montage 5 services / Démontage : 1 service après la représentation

